

Zeitschrift:	as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera
Herausgeber:	Archäologie Schweiz
Band:	44 (2021)
Heft:	3
Rubrik:	Rubriques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fig. 1

L'exposition, scénographiée par Adrien Moretti, superpose deux dimensions propres à l'univers archéologique: les aménagements et les objets façonnés par l'homme d'une part, le milieu organique qui renferme ces artefacts et les transforme en traces d'autre part.

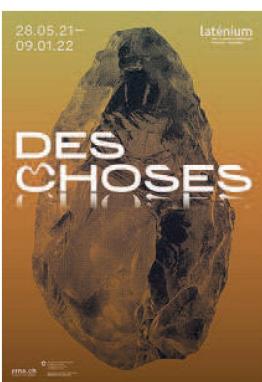
Die vom Szenografen Adrien Moretti gestaltete Ausstellung überlagert zwei Dimensionen des archäologischen Universums: einerseits die vom Menschen geschaffenen Strukturen und Objekte und andererseits das organische Milieu, das sie enthält und in Spuren verwandelt.

L'esposizione, allestita dallo scenografo Adrien Moretti, sovrappone due dimensioni proprie dell'universo archeologico: da un lato, le strutture e gli oggetti fabbricati dagli esseri umani e la materia organica che li racchiude e li trasforma in tracce, dall'altro.



1

Une archéologie des cas à part



Des choses

28.05.2021 – 09.01.2022
Laténium, parc et musée
d'archéologie de Neuchâtel
www.latenium.ch
Tél. +41 (0)32 889 69 17

Des choses, au Laténium, parle d'objets déroutants que leur singularité confine au registre de l'anecdotique, voire du «divers». Ces pièces offrent pourtant des occasions uniques de sortir des sentiers battus et d'explorer des pistes interprétatives séduisantes pour notre discipline.

Une entreprise collective

À l'origine de ce projet d'exposition, il y a un appel lancé à des collègues archéologues et historiens à qui nous avons demandé s'il leur était arrivé d'être confrontés à des objets troublants que nous pourrions exposer et au sujet desquels ils auraient envie de s'exprimer dans un catalogue.

Quelques exemples accompagnaient notre demande: du sable blanc rapporté d'un séjour dans les montagnes et retrouvé dans un habitat lacustre de l'âge du Bronze, une baguette d'if malhabilement taillée par un enfant pour jouer à l'arc il y a 5000 ans... Les propositions reçues couvrent un spectre chronologique allant du Paléolithique moyen à l'époque contemporaine. Des choses se décline en douze thèmes qui parlent de pratiques cachées, de l'univers sensoriel des sociétés du passé, de l'ancienneté de notre émerveillement pour le curieux, l'exotique et le beau, de notre rapport complexe au temps et de la dimension mémorielle des vestiges matériels.

Questionner les catégories dominantes de notre discipline

Une section de l'exposition réunit des cas précoce d'objets intentionnellement collectionnés. Parmi les ensembles présentés se trouvent un coquillage et un morceau de corail fossiles rassemblés avec un fragment de pyrite par des Néandertaliens qui ont fréquenté la grotte de l'Hyène à Arcy-sur-Cure (Yonne, F), il y a plus de 40000 ans. Un autre exemple est celui d'un oursin fossilisé portant une inscription hiéroglyphique datée entre le 8^e et le 4^e siècle avant notre ère. Celle-ci indique le lieu où le fossile a été découvert et le nom de la personne qui l'a trouvé. L'oursin inscrit a ensuite rejoint une collection

Crédit des illustrations

Laténium, N. Cotter (fig. 1)
Museo Egizio Torino,
inv. S. 02761 (fig. 2)

Fig. 2

Oursin fossile portant l'inscription hiéroglyphique «Trové au sud de ik par le père divin Tjanefer».

Fossiler Seeigel mit der Hieroglypheninschrift «Südlich von ik vom göttlichen Vater Tjanefer gefunden».

Fossile di riccio di mare che reca un'iscrizione geroglifica che recita: «Trovato a sud di ik dal padre divino Tjanefer».

de reliques que les archéologues ont mise au jour dans le temple d'Héliopolis, en Égypte. Cette pièce singulière constitue un exemple antique de la fonction mémorielle des objets collectionnés.

Parmi les pièces les plus récentes se trouve la mandibule d'une femme enlumineuse découverte dans le cimetière du monastère médiéval de Dalheim (Rhénanie-Palatinat, D). L'étude a montré que le tartre dentaire contenait de la poudre de lapis-lazuli. Produit de luxe acheminé d'Afghanistan grâce aux voies commerciales qui reliaient alors l'Orient à l'Occident, ce pigment bleu profond avait été utilisé par la religieuse pour colorer des enluminures – elle

avait manifestement pour habitude de racler le bec de sa plume entre ses dents pour nettoyer son outil. Les traces du colorant témoignent du haut niveau de spécialisation de cette femme artiste dont l'activité a souvent été spontanément associée à la sphère masculine.

Des banalités extraordinaires

Les objets retenus pour *Des choses* nous ramènent bien souvent à la banalité du quotidien de nos ancêtres. Cela peut paraître paradoxal, mais il s'agit d'une réalité courante en archéologie: la singularité ne s'oppose pas nécessairement à la banalité. Il en va ainsi d'un fragment de textile cordé en liber de tilleul découvert à Seekirch-Archwiesen (Federsee, D), dont les propriétés absorbantes étaient bien connues des populations néolithiques. La forme suggestive imprimée dans la matière encourage une interprétation audacieuse: un exemplaire unique de protection hygiénique néolithique. Par-delà la banalité du quotidien des femmes durant la Préhistoire, cet objet questionne l'univers méconnu de l'hygiène intime à travers le temps.

Le musée d'archéologie: un lieu où les objets se transforment en récits

Afin de révéler le pouvoir narratif des objets exposés, le Laténium a pris le parti d'une forte intégration artistique dans la réflexion scientifique. L'exposition *Des choses* est l'aboutissement d'un travail collaboratif mené par l'équipe du musée avec le scénographe de théâtre Adrien Moretti, la vidéaste Sophie Le Meillour, le musicien Julian

Sartorius et l'écrivain Eugène. Ces artistes se sont inspirés des contenus scientifiques que nous leur avons livrés et les ont déclinés à leur manière. Leurs contributions artistiques permettent de révéler pleinement le potentiel évocateur de ces objets du passé qui habitent notre présent._Géraldine Delley

Zusammenfassung

Des choses ist eine Ausstellung über Sonderfälle. Obwohl sie aufgrund ihrer Einzigartigkeit oft in die Schublade «Verschiedenes» gesteckt werden, verfügen diese seltenen Objekte über ein reiches erzählerisches Potenzial, das unserer Disziplin verlockende Interpretationsmöglichkeiten eröffnet. Unterteilt in zwölf Themen erzählen diese rätselhaften Stücke von verborgenen Praktiken, vom sensorischen Universum vergangener Gesellschaften, von ihrer Faszination fürs Kurose, von Exotischem, Schönem und von der Erinnerungsdimension archäologischer Überreste. ■

Riassunto

Des choses è una mostra che si basa sui casi particolari. Anche se la loro singolarità li ha spesso confinati nella categoria dei «varia», questi oggetti rari sono dotati di un ricco potenziale narrativo che rivela seduenti vie di interpretazione per la nostra disciplina. Suddivisi in dodici temi, questi reperti enigmatici parlano di pratiche nascoste, dell'universo sensoriale delle società del passato, della loro meraviglia per le cose curiose, dell'esotico nonché del bello e della dimensione del ricordo dei resti archeologici. ■



Abb. 1

Urnengrab aus Beringen-Unter dem Stalden. Neben dem Leichenbrand von mindestens zwei Individuen finden sich in der Urne zwei Gefässer. Die Schale mit Standfuss ist wohl ein Importstück.

Urne de Beringen-Unter dem Stalden. En plus des restes de la crémation d'au moins deux individus se trouvaient deux récipients. La coupe à pied est probablement une importation.

Tomba in urna da Beringen-Unter dem Stalden. Accanto alle ceneri di almeno due individui c'erano due recipienti. La coppa su piede a stelo è con ogni probabilità un'importazione.



Bis auf die Knochen

Selten kommen Archäologinnen und Archäologen der Vergangenheit so nahe wie bei der Freilegung eines Grabs. Schicht für Schicht decken sie dabei menschliche Überreste auf. Obwohl Gräber zum archäologischen Alltag gehören, bleibt ihre Öffnung ein spezieller Moment. Es sind Begegnungen mit Menschen wie wir, die jedoch in einer ganz anderen Zeit lebten. Das Grab in seiner Gesamtheit – die Form, die Lage des Skeletts, die Art der Bestattung sowie die Grabbeigaben – geben Hinweise darauf, wer der oder die Verstorbene war. Die Sonderaus-

stellung «Bis auf die Knochen. Was Gräber erzählen» zeigt anhand von Grabfunden aus der Jungsteinzeit bis in die frühe Neuzeit, wie archäologische Gräber erforscht werden, von der Ausgrabung bis ins Labor.

Thematisch durch die Epochen

Die Sonderausstellung setzt sich aus acht Themeninseln zusammen. Sie zeigen Grabfunde aus verschiedenen Epochen und beleuchten diese aus der Perspektive unterschiedlicher Fachgebiete. So erfahren die Besucherinnen und Besucher im Anthropologielabor, welche

Informationen in unseren Knochen stecken und lernen diese gleich selbst zu lesen. Die Themeninsel zu den spätbronzezeitlichen Urnengräbern aus Beringen hingegen widmet sich dem Thema der Blockbergung sowie deren Freilegung im Labor, bzw. einmal pro Monat gleich live in der Ausstellung.

Sämtliche Exponate in der Sonderausstellung stammen aus dem Kanton Schaffhausen: mit Ausnahme der Alt- und Mittelsteinzeit liegen nämlich aus allen Epochen bedeutende Grabfunde vor. Die ältesten stammen aus der Jungsteinzeit. In der Dachsenbühl-Höhle bei Schaffhausen entdeckte der Arzt Franz von Mandach 1874 gleich mehrere Gräber. Davon erlangte eine Doppelbestattung grosse Bekanntheit. Die entsprechende Themeninsel wirft einen kritischen Blick auf den Grabplan von Mandachs und setzt sich mit der Entstehung von Lebensbildern auseinander. War es so oder vielleicht auch ganz anders?

Eindrücklich ist schliesslich das Grab eines vermutlich männlichen Jugendlichen, der in spätromischer Zeit im Kastellfriedhof in Stein am Rhein bestattet wurde. Trotz seines Alters von 11-15 Jahren hatte er immer noch Milchzähne. In seinem Grab lagen mehrere Pfeilspitzen sowie Gefässe aus Glas und Keramik. Wer hier wohl bestattet wurde? Die Themeninsel sucht Antworten und widmet sich modernen Analysemethoden. Sie sowie die gesamte Sonderausstellung zeigen die Möglichkeiten der modernen Forschung auf, aber auch deren Grenzen.

Bis auf die Knochen.

Was Gräber erzählen

Bis 28. November 2021
Di-So 11-17h
Gruppen und Schulklassen zusätzlich nach Vereinbarung
Museum zu Allerheiligen
Klosterstrasse 16
8200 Schaffhausen
www.allerheiligen.ch
T. +41 (0) 52 633 07 77

Abb. 2

Joel, 10 Jahre, mit Lieblingsobjekten, die er mit ins Grab nehmen würde. Selbst eine ausgewählte Speisebeigabe ist dabei.

Voici les objets favoris que Joël, 10 ans, emmènerait dans sa tombe. Avec une offrande alimentaire soigneusement sélectionnée.

Joel, 10 anni, con i suoi oggetti preferiti che vorrebbe portare con sé nella tomba. Tra questi anche un'offerta alimentare.

Abb. 3

Blick in die Ausstellung, im Vordergrund die Themeninsel Anthropologielabor.

Vue de l'exposition, avec au premier plan le poste Laboratoire d'anthropologie.

Veduta della mostra. In primo piano la postazione dedicata al laboratorio di antropologia.



2



3

Was soll von dir bleiben?

Trotz intensiver Forschung bleiben bei allen ausgestellten Grabfunden Fragen offen, denn das Grab an sich zeigt nur eine Momentaufnahme. Im Unterschied zu heute war die eigentliche Bestattung in ur- und frühgeschichtlicher Zeit Bestandteil eines mehrstufigen Abschiedsrituals. Der grösste Teil davon hinterlässt keine Spuren im Boden und bleibt damit unbekannt. Dank zahlreicher Indizien, Analysen und Vergleiche können Archäologinnen und Archäologen zwar viel über eine verstorbene Person aussagen, ihre Persönlichkeit bleibt aber immer verborgen. Am Ende des Ausstellungsrumgangs werden die Besucherinnen und Besucher entsprechend aufgefordert, sich Gedanken darüber zu machen, welche Spuren und Erinnerungen sie einst gerne hinterlassen möchten. Inspiration liefern Aufnahmen von Schülerinnen und Schülern der dritten und vierten Primarklasse aus Stein am Rhein, die sich mit ihren Wunsch-Grabbeigaben ablichten liessen. Sie machten sich intensiv Gedanken, wie sie gerne in Erinnerung

bleiben möchten und was wohl tatsächlich von Ihnen bleiben wird.

Archäo-Detektive gesucht

Die Schülerinnen und Schüler waren auch in die Umsetzung einer interaktiven Spielspur involviert. Diese lässt Kinder (und Erwachsene) zur Archäo-Detektivin, zum Archäo-Detektiv werden, indem sie an den verschiedenen Themeninseln jeweils ein Rätsel lösen. Die Anweisungen zu den einzelnen Rätseln erhalten sie von jungen Expertinnen und Experten – den Schülerinnen und Schülern – in Form von Videobotschaften. Die Zusammenarbeit zwischen dem Museum zu Allerheiligen und der Primarschule Schanz war ein grosses Highlight für beide Seiten und hat hoffentlich wegweisende Wirkung auf Transformationsprozesse, die das Museum künftig vermehrt aus den eigenen Mauern führen. *Franziska Pfenninger*

Néolithique au Moyen Âge, sont à découvrir au sein de huit stations thématiques. On y apprend aussi comment les sépultures anciennes sont étudiées et quelles sont les informations scientifiques que l'on obtient. Les postes sont reliés entre eux au fil d'un parcours ludique et interactif qui transforme petits et grands en archéologues-détectives. L'exposition a été mise sur pied en collaboration avec le service archéologique de Schaffhouse. ■

Riassunto

Nella mostra temporanea *Bis auf die Knochen. Was Gräber erzählen* sono presentate otto postazioni con ritrovamenti funerari, rinvenuti nel Canton Sciaffusa, che si estendono su di un orizzonte cronologico che va dal Neolitico fino al Medioevo. L'esposizione spiega come vengono studiate le sepolture e cosa si può scoprire da esse. Un percorso interattivo ludico collega le postazioni e trasforma grandi e piccoli in detective dell'archeologia. La mostra è stata realizzata con il Servizio archeologico del Cantone di Sciaffusa. ■

Dank

Publiziert mit Unterstützung des Museums zu Allerheiligen Schaffhausen.

Abbildungsnachweise

Museum zu Allerheiligen: J. Hänggi (Abb. 1-3)



Fig. 1
Les couvertures des huit volumes
de la série SPM, parus entre 1993
et 2021.

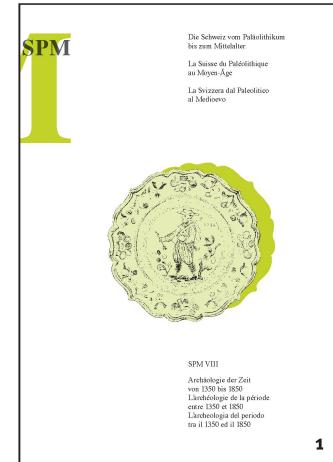
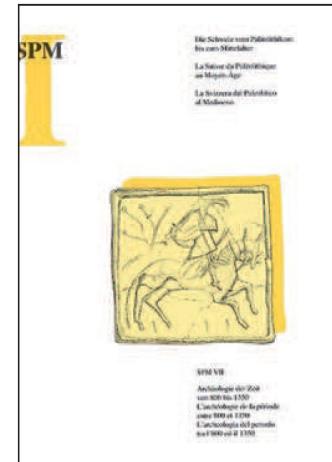
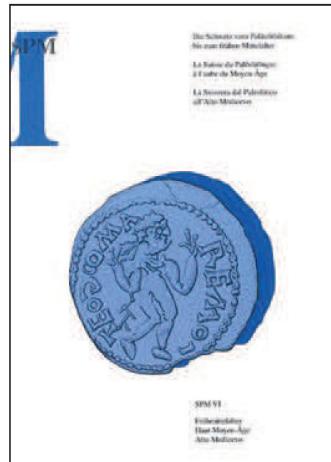
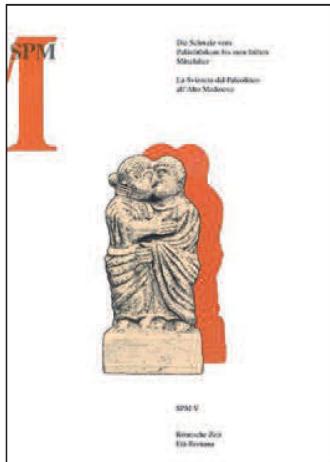
Du Paléolithique à la Révolution industrielle: la série SPM, un monument d'érudition archéologique

La parution toute récente du huitième et dernier volume de la série «La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen Âge», intitulé *L'archéologie de la période entre 1350 et 1850*, constitue une excellente opportunité de jeter un regard rétrospectif sur l'ensemble de cette série, inaugurée en 1993 par l'ouvrage dédié au Paléolithique et au Mésolithique. Ce monument d'érudition collective reflète en effet de manière éloquente l'évolution de la recherche archéologique en Suisse au cours des dernières décennies.

À cet égard, une comparaison avec la série qui l'a précédé, «Ur- und Frühgeschichtliche Archäologie der Schweiz» (UFAS), s'avère instructive. Nettement moins épais, les six volumes de cette collection, qui ne s'aventurait pas au-delà du Haut Moyen Âge, avaient été publiés assez

rapidement, de 1968 à 1979. À l'instar d'ouvrages de vulgarisation générale, leur organisation suivait un plan très simple, par grands chapitres thématiques, rédigés de manière autonome par une douzaine d'auteurs (très exceptionnellement des auteures...), dans leur propre langue – avec par conséquent un lourd déséquilibre en faveur du public germanophone. Par contraste, le ralentissement progressif du rythme de parution des volumes SPM (10 ans pour les cinq premiers, 18 ans pour les trois derniers!) ne doit pas être interprété comme le signe d'un essoufflement. Ce décalage s'explique par la difficulté particulière qu'ont représenté les deux derniers volumes, qui abordaient une matière nouvelle, pour laquelle on ne pouvait se fonder sur l'expérience antérieure d'UFAS, et qui ont nécessité la mise sur pied de colloques préparatoires – tout comme pour le volume 6 déjà.

Cette approche plus circonspecte de la tâche éditoriale trahit manifestement aussi les effets de la concurrence que représentaient dorénavant les ressources d'érudition en ligne. En somme, le recours toujours plus aisément aux informations disponibles sur internet a assurément fait croître le niveau d'attente par rapport à ces volumes imprimés: puisque la réunion des données n'avait désormais plus assez d'intérêt en soi, il était d'autant plus important de bien mûrir les synthèses... Et de fait, le traitement de la matière dans la série UFAS s'avère bien moins détaillé que dans la série SPM; celle-ci est surtout structurée de manière bien plus fine et solidement articulée – un véritable tour de force, si l'on considère l'intensité des échanges nécessaires entre les innombrables auteur·es et spécialistes impliqué·es pour chacun des volumes.



Un extraordinaire essor de la recherche archéologique

À tous points de vue, la série SPM reflète l'extraordinaire essor qu'a connu notre discipline depuis les années 1980, avec le développement de l'archéologie préventive et la forte professionnalisation du métier, la consécration de la dimension paléo-environnementale des recherches archéologiques, l'intensification des échanges interdisciplinaires et des perspectives transdisciplinaires, le tout associé, sur un plan formel, à un resserrement des codes et à la consolidation des normes de représentation graphique.

Or, comme on le sait, cet essor a aussi alimenté une amplification du morcellement institutionnel de l'archéologie en Suisse. Mais si ce dernier s'avère dommageable pour la définition de politiques de recherche concertées à l'échelle nationale, la forte intégration de la discipline au sein de réseaux savants internationaux semble désormais nous prémunir contre les effets potentiellement néfastes du *Kantönlgeist* sur le plan scientifique. C'est du moins l'impression qui se dégage de la capacité

remarquable dont fait preuve la communauté archéologique suisse à produire, collectivement, ces ouvrages de référence SPM, si habilement composés dans la distribution des thématiques et le détail des multiples relations entre les diverses contributions.

En tout état de cause, les évolutions esquissées ci-dessus nous rappellent également la modification des besoins que de tels ouvrages doivent satisfaire. De fait, la série UFAS s'adressait à un lectorat composé d'étudiant·es, certes, mais aussi de chercheur·ses spécialisé·es, parfois un peu isolé·es qui, avant l'affirmation de l'archéologie préventive, détenaient davantage le choix de leurs objets d'étude. Ces lecteurs et lectrices y cherchaient surtout une sorte de mise à jour de leur «culture générale archéologique», afin de disposer des repères nécessaires sur les matières qui leur étaient moins familières. Ceci explique la construction thématique très large des volumes, ainsi que la place importante accordée au discours d'autorité dans les exposés des auteur·es. Aujourd'hui en revanche, la communauté archéologique se compose

d'une multitude de chercheur·ses étroitement connecté·es dans des réseaux scientifiques très divers et souvent très étendus, et dont les spécialisations, quoique parfois très pointues, s'entrecroisent de manière très variable. Comme l'ont parfaitement compris les éditeur·es et éditrice·es des SPM, nous n'avons donc plus guère usage d'une «simple» synthèse généralisante. Car ce qui importe dorénavant, ce sont avant tout une forte hiérarchisation des données et un agencement réfléchi des faits archéologiques, selon une multiplication des angles d'approche.

Une ouverture novatrice sur les périodes moderne et contemporaine

En contradiction avec le titre programmatique original de la série SPM, le dernier volume fait preuve d'une audace certaine par la prise en compte des Temps modernes, voire de l'époque contemporaine puisqu'il comporte même un épilogue très stimulant sur l'archéologie du 20^e siècle. Comme on le sait, il s'agit là de champs de recherche encore peu explorés — ce

qui rend d'autant plus remarquable leur intégration dans une telle série de référence. À l'étranger, de manière générale, l'étude des périodes moderne et contemporaine peine encore à s'établir au sein de la discipline. Il est vrai que l'examen archéologique de ces époques récentes s'y est affirmé surtout sur des objets de recherche traumatiques ou tabous, où l'étude des vestiges matériels permet de palier les biais mémoires et les lacunes des sources écrites: la domination coloniale et l'esclavage, les camps de concentration, les conflits guerriers (notamment par l'archéologie des tranchées de la Première Guerre mondiale) ainsi que la Révolution industrielle, dans les bassins ouvriers frappés par l'effondrement post-industriel.

De toute évidence, la Suisse a suivi ici un parcours différent. D'un côté, les spécialistes s'accordent à déployer la rareté des études systématiques

de mobiliers mis au jour en contexte archéologique, alors que d'un autre côté, on salue l'importance considérable conférée à l'archéologie du bâti — principalement dans ses expressions appliquées les plus concrètes, c'est-à-dire au cœur des opérations de protection, de restauration et de valorisation du patrimoine. Or, sur le plan de l'histoire des sciences, ces développements ont manifestement été favorisés par la spécificité helvétique d'une forte tradition antiquaire dans la conservation du patrimoine (*Denkmalpflege*). Dans un mouvement initié dès le 19^e siècle par des organes tels que la Société des antiquaires de Zurich, la recherche historique suisse a durablement cultivé une attention notable pour les sources matérielles, en raison d'une méfiance idéologiquement fondée à l'égard de l'histoire «officielle», des archives de chancellerie et de la centralisation étatique de la mémoire écrite.

Paradoxalement, il semble donc que ce sont ces caractéristiques «conservatrices» qui ont favorisé l'affirmation pionnière de l'archéologie moderne et contemporaine dans notre pays. En définitive, on comprend pourquoi ce dernier volume s'avère décisif pour l'appréciation de la série SPM dans son ensemble. En illustrant la forte reconnaissance de l'archéologie suisse dans les cercles d'architectes et d'historiens de l'art impliqués dans la conservation du patrimoine, il manifeste en même temps la forte légitimité qui lui est acquise, plus largement, au sein des sciences historiques. Or, d'une certaine manière, ce plaidoyer en faveur de la maturité de notre discipline nous rappelle que la solidité de certaines traditions peut constituer un atout précieux pour l'innovation scientifique et le renouvellement des problématiques de recherche.

_Marc-Antoine Kaeser

Fig. 2

Un enterrement à Kippel (VS), dans le Lôtschental, entre 1930 et 1940.
Image tirée du dernier volume de la série SPM. © Mediathèque Valais-Martigny, A. Nyfeler.



Fig. 1
Bettens. Apparition de la structure funéraire dans la coupe stratigraphique, sous la voie historique. Vue en direction de l'est.
© Archeodunum SA, S. Oesterlé.

Une sépulture à crémation de La Tène moyenne à Bettens (VD): un enfant de l'élite?

Une intervention archéologique préventive s'est déroulée entre 2019 et 2020 sur la commune de Bettens, occasionnée par le réaménagement d'un carrefour. Des vestiges de La Tène moyenne ont été mis au jour, recouverts par une voie du 17^e siècle.



Fig. 2
Urne en céramique et sélection du mobilier provenant de la structure funéraire de Bettens. © MCAH Lausanne, N. Jacquet.

L'emprise des investigations s'est limitée au tracé de la route goudronnée actuelle, qui recouvre une chaussée classée à l'Inventaire fédéral des voies de communications historiques de la

Suisse (IVS). Une sépulture à crémation d'un individu immature et un fosse sont apparus sous cette voie. La tombe contient une bouteille en céramique régionale à pâte grise fine employée comme urne funéraire. Cette dernière renferme les os calcinés d'un enfant dont l'âge peut être estimé autour des 7-9 ans (classe d'âge 5-9 ans). Il est représenté par environ 300 g d'os, soit un poids non négligeable mais non exhaustif. Trois quarts des os sont regroupés dans l'urne, dont une part importante du crâne, tandis que le reste est épars parmi les résidus de crémation. Les os brûlés sont accompagnés de mobilier, également exposé au feu: deux fibules en fer, une éventuelle fibule en alliage cuivreux, un dé en os et des parures de verre bleu et incolore. Il demeure difficile d'attribuer une forme (perle ou bracelet?) et encore plus un type aux deux fragments de parure en verre. L'ensemble du mobilier s'accorde autour d'une datation située dans la seconde moitié de La Tène moyenne (LT C2).

Pour les sépultures d'immatures en contexte de crémation, les données de comparaison de la période laténienne sont rares. Le site contemporain de Vufflens-la-Ville, en cours d'étude, a livré des structures funéraires contenant deux immatures, associés toutefois chacun à un adulte.

À proximité du village de Saint-Sulpice, une sépulture à crémation a été mise au jour hors de la nécropole de La Tène ancienne. Datée de La Tène D par le potin qu'elle a livré, elle contient les restes osseux d'un enfant décédé entre 5 et 14 ans, la tranche 10-14 ans étant privilégiée. Enfin, la nécropole de La Tène finale de Vidy – Chavannes 11 présente quatorze sépultures à crémation, dont deux d'immatures, encore inédites. Si des indices permettent d'envisager que l'enfant de Bettens appartenait à une élite, les ensembles de comparaison régionaux manquent encore pour proposer une hiérarchisation sociale des tombes de cette période. *Sandrine Oesterlé avec la collaboration de Audrey Gallay, Matthieu Demierre et Sylvie Barrier*



Fig. 1

Lausanne – Route de Chavannes 15a. Vue aérienne du fossé entourant le monument funéraire protohistorique et des vestiges de l'agglomération antique. © Archeodunum SA.



Une succession d'occupations exceptionnelle à Lausanne-Vidy

Deux fouilles archéologiques voisines, conduites en 2019 à la route de Chavannes 15a et en 2020 au chemin du Bois-de-Vaux 22, dans le cadre de projets immobiliers, ont révélé de nombreux vestiges datés de la Préhistoire récente au Moyen Âge central, sur une surface totale de 1200 m².

Les éléments les plus anciens sont des artefacts en silex et des foyers à pierres chauffées

d'époque mésolithique. À la route de Chavannes 15a, deux inhumations en coffre de dalle marquent l'extension d'une grande nécropole du Néolithique moyen, où un tumulus de 20 m de diamètre sera érigé au Bronze final pour abriter une sépulture à crémation. Le monument funéraire, délimité par une couronne de dalles potentiellement récupérées des tombes néolithiques, est accompagné de deux enclos fossoyés entourant chacun un dépôt de faune et de céramique. Au chemin du Bois-de-Vaux 22, un troisième enclos se développe, également autour d'une sépulture. Persistant dans la topographie, le tumulus est remis en valeur à La Tène finale par un imposant fossé, utilisé jusque dans les années 60 av. J.-C. Les dépôts sommitaux en lien avec des aménagements sur poteaux traduisent une ambiance culturelle: restes fauniques avec des traces de découpe, ossements humains sélectionnés, amphores vinaires et vases en céramique volontairement brisés pourraient marquer des rituels collectifs, dont le déroulement doit encore être précisé.

Dans la seconde moitié du 1^{er} siècle av. J.-C., l'occupation antique respecte dans un premier temps ce lieu de mémoire en n'investissant pas complètement le centre de l'ancien tertre. Cet établissement précoce se caractérise par des constructions sur sablières et trous de poteaux, dont l'orientation préfigure celle du futur *vicus*. À Chavannes 15a, un axe de circulation bordé d'une palissade précède le *decumanus* nord et des rues secondaires sont mises en place sur les deux parcelles dès l'époque augustéenne. Au Bois-de-Vaux 22, un carrefour élargi et bordé de trottoirs à portiques pourrait marquer le point de départ d'une voie de portage, reliant le port de *Lousonna* à celui d'*Yverdon/Eburodunum*. Les îlots d'habitation antiques sont occupés par des constructions diverses: des cours, des ateliers, des structures de stockage et des aménagements hydrauliques, plusieurs fois remaniés au cours du Haut Empire. Un four à chaux daté du 11^e ou du 12^e siècle témoigne de l'utilisation du site antique comme carrière à l'époque médiévale.

Aurélie Dorthe et Romain Guichon

Fig. 2

Lausanne – Chemin du Bois-de-Vaux 22. Vue des infrastructures viaires et d'une partie d'un îlot antiques. © Archeodunum SA.





Abb. 1
Übergabe der «Prix Archéologie Suisse»-Urkunde an Camille Linder (l.) durch den ehemaligen AS-Präsidenten Thomas Reitmaier (r.).

Remise du diplôme du «Prix Archéologie Suisse» à Camille Linder (à g.) par le président du comité d'AS alors en fonction, Thomas Reitmeier (à dr.).

Consegna del «Prix Archéologie Suisse» a Camille Linder (s.) da parte dell'ex presidente di AS Thomas Reitmaier (d.).

Erste Verleihung des «Prix Archéologie Suisse»

Mit dem 2020 ins Leben gerufenen Preis für die beste studentische Abschlussarbeit beabsichtigt AS, vielversprechende junge Archäolog*innen darin zu unterstützen, die Zukunft der Archäologie in diesem Land mitzugestalten. 18 Kandidat*innen aus verschiedenen Hochschulen der Schweiz und mit einer grossen Diversität an Themen bewarben sich um den Preis. Verliehen wurde er an Camille Linder für ihre an der Universität Neuenburg eingereichte Masterarbeit zu den archäologischen Sammlungen des Kantons Jura. Den Anstoß für die Wahl ihres Themas gab die Feststellung, dass die reichen archäologischen Funde ihres Heimatkantons kaum adäquat ausgestellt werden. So arbeitete Camille Linder die Sammlungsgeschichte auf und entwickelte verschiedene Zukunftsszenarien. Sie schlägt ein innovatives Museum vor, in dem die Geschichte der Natur und des

Menschen im Jura ganzheitlich erzählt wird. Diese auf wissenschaftlicher Grundlagenarbeit basierende Vision für die Valorisierung des jurassischen Kulturerbes motivierte die Jury zu einem einstimmigen Votum. Näheres über das Projekt von Camille Linder erfahren Sie in einer der nächsten Ausgaben von as.

Ellen Thiermann

Première remise du «Prix Archéologie Suisse»

Avec le lancement, en 2020, d'un prix récompensant le meilleur travail de fin d'études en archéologie, AS entendait soutenir de jeunes archéologues de talent, qui contribueront à façonner l'avenir de cette discipline dans notre pays.

Dix-huit étudiant·es de diverses universités et hautes écoles suisses ont envoyé leurs travaux, consacrés à des thèmes très variés. Le prix a été remis à Camille Linder, pour son mémoire de master sur les collections archéologiques du canton du Jura, présenté à l'Université de Neuchâtel. Le choix de son sujet a été motivé par le constat que presqu'aucun des objets archéologiques importants de son canton d'origine n'était exposé de façon adéquate. Camille Linder a dès lors mené des recherches sur l'histoire de ces collections archéologiques et a développé différents scénarios pour leur future conservation. Dans son étude, la jeune femme propose un musée innovant, au sein duquel l'histoire de la nature et celle de l'humain dans le Jura seraient appréhendées comme un tout. Cette proposition de valorisation du patrimoine culturel jurassien, basée sur

un travail scientifique, a convaincu le jury à l'unanimité.

Vous pourrez découvrir l'étude de Camille Linder plus en détail dans une prochaine édition d'as.

Ellen Thiermann

Attribuito il primo «Prix Archéologie Suisse»

Con il premio per la migliore tesi di laurea, lanciato nel 2020, AS intende sostenere giovani archeologi e archeologhe promettenti, che nel futuro contribuiranno a questa disciplina nel nostro paese.

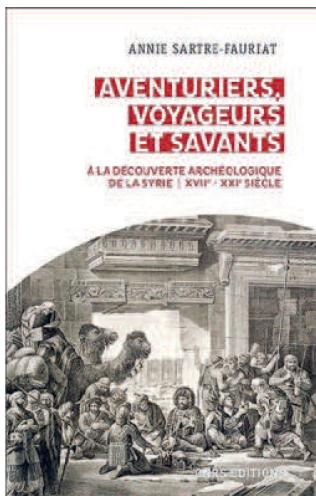
Le candidature sono state 18, provenienti da diverse università svizzere con tematiche molto diverse fra loro. Dopo un'attenta selezione, il premio è stato assegnato a Camille Linder per la sua tesi di Master sulle collezioni archeologiche del Canton Giura presentata all'Università di Neuchâtel. La scelta del tema della sua tesi di laurea è stata motivata dalla constatazione che i ricchi reperti archeologici del suo cantone d'origine non sono quasi mai esposti in modo adeguato. Così Camille Linder ha lavorato sulla storia delle collezioni e ha sviluppato vari scenari per la loro conservazione futura. Nel suo lavoro, la giovane propone un museo innovativo in cui la storia della natura e degli esseri umani nel Giura sia raccontata in modo congiunto. Questa visione di valorizzazione del patrimonio culturale del Giura, basata su un lavoro scientifico, a convinto la giuria all'unanimità.

Potrete saperne di più sul progetto di Camille Linder in uno dei prossimi numeri di as.

Ellen Thiermann

Abbildungsnachweise

KA SO: J. Hellbach (Abb. 1)



Aventuriers, voyageurs et savants

À la découverte archéologique de la Syrie – XVII^e-XXI^e siècle. Annie Sartre-Fauriat. CNRS éditions, Paris, 2021, 304 p., ill. en N/B, planches couleur. ISBN 978-2-271-13708-1, € 24.-.

Terre de passage depuis l'Antiquité, sur la route des premiers pèlerins vers Jérusalem, puis des diplomates et marchands venus d'Orient et d'Occident, la Syrie recèle des milliers de sites archéologiques. Ces vestiges laissés par différentes civilisations au cours des millénaires n'ont pourtant intéressé les voyageurs qu'à partir de la fin du 17^e siècle et surtout du 18^e siècle. Les récits de ces premiers visiteurs attirent savants et scientifiques, qui inventoriaient les richesses patrimoniales à partir du milieu du 19^e siècle. Après la Première Guerre mondiale, les recherches vont reprendre, désormais plus organisées et pour la plupart menées par des missions étrangères. De nombreux chantiers s'ouvrent alors et se poursuivent après l'indépendance, acquise en 1946, et jusqu'en 2011. Annie Sartre-Fauriat, spécialiste du Proche-Orient gréco-romain, nous

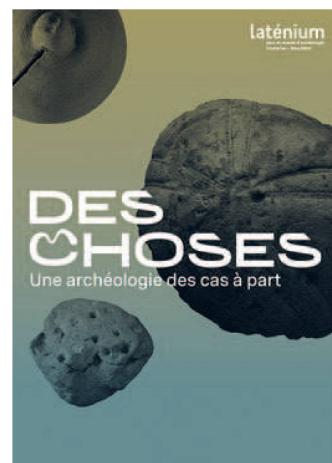
raconte cette aventure archéologique haute en couleur et les principales découvertes depuis le 17^e siècle. Un hommage à l'histoire, au patrimoine et à la mémoire des Syriens, dans un pays ravagé par dix ans de guerre et de dictature.

Des choses

Une archéologie des cas à part. Sous la direction de Géraldine Delley. Laténium, Hauterive, 2021, 448 p., nombreuses illustrations N/B et couleur. ISBN 978-2-9701062-5-8, CHF 25.-

L'ouvrage qui accompagne l'exposition *Des choses*, présentée au Laténium jusqu'au 9 janvier 2022, réunit les réponses apportées par des historiens et des archéologues à la question posée par les organisateurs: «Avez-vous été confrontés à des objets déroutants, voire dérangeants, au cours de vos travaux?» Le drôle d'inventaire qui en résulte est constitué d'objets exceptionnels, de cas à part, échappant à une approche comparative, réfractaires à toute typologie. Si ces objets sont souvent admirables en eux-mêmes, du fossile d'oursin gravé

de hiéroglyphes au recueil de cantiques issu d'un glacier, leur singularité oblige à questionner les interprétations des scientifiques et à remettre en cause les grilles de lecture de la discipline. Cette interrogation est évidemment salutaire. Mais ce qui touche dans cet ouvrage, sous une enveloppe peut-être un peu austère, ce sont les histoires, celles des chercheurs de maintenant et des collectionneurs d'autrefois, des silhouettes et des gestes que l'on perçoit derrière les choses. Un livre qui réunit 51 contributions, à dévorer ou à picorer, débordant d'humanité.



SPM-Einführungskurse auf Youtube

Auf dem neu lancierten Youtube-Kanal von Archäologie Schweiz können ab sofort die Einführungskurse zur Archäologie des späten Mittelalters und der Neuzeit vom 24. April und 29. Mai 2021 nachgeschaut werden. Die Aufzeichnungen der beiden Onlinekurse in deutscher und französischer Sprache sind in zwei Playlists mit einzeln anwählbaren Vorträgen aufgespielt. Sie finden den Link zum Youtube-Kanal auf der AS-Homepage: www.archaeologie-schweiz.ch.

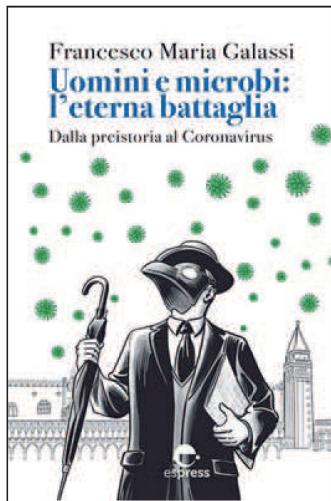
Cours d'introduction SPM sur Youtube

Vous pouvez suivre dès maintenant les cours d'introduction à l'archéologie de la fin du Moyen Âge et de l'époque moderne des 24 avril et 29 mai 2021 sur la nouvelle chaîne youtube créée par Archéologie Suisse. Les enregistrements de

ces deux cours donnés en ligne sont disponibles, en français et en allemand, dans deux playlists différentes, et chaque conférence peut être visionnée séparément. Vous trouverez le lien de cette chaîne Youtube sur le site internet d'AS: www.archeologie-suisse.ch.

Corsi introduttivi SPM su Youtube

I corsi introduttivi sull'archeologia del tardo Medioevo e dell'Epoca moderna del 24 aprile e del 29 maggio 2021 possono ora essere visti sul canale Youtube appena inaugurato da Archeologia Svizzera. Le registrazioni dei due corsi online, in tedesco e francese, sono disponibili in due playlist e le conferenze sono selezionabili individualmente. Troverete il link al canale di Youtube sul sito internet di AS: www.archeologia-svizzera.ch.



Uomini e microbi: l'eterna battaglia.

Dalla preistoria al Coronavirus. Francesco Maria Galassi. Espress edizioni, Torino 2021, 185p., ill. in B/N. ISBN 978-88-97412-99-1, € 14.-

Il libro di Francesco Maria Galassi «Uomini e microbi: l'eterna battaglia. Dalla preistoria al Coronavirus» ripercorre le grandi epidemie del passato partendo dalla peste di Atene, passando per quella del Trecento, fino alle epidemie che sconvolgeranno l'Europa dopo la scoperta del nuovo mondo e all'influenza Spagnola, per arrivare al 2020 anno della pandemia che ancora stiamo vivendo. Cosa possiamo imparare dalle epidemie del passato? Quali strumenti avevano le società che ci hanno preceduto per combattere le malattie? Come è possibile che, nel 2020, quando l'essere umano progetta di conquistare Marte, un nemico invisibile riesca a sconvolgere il mondo occidentale? Grazie a citazioni e a testimonianze di autori antichi e recenti, Francesco Maria

Galassi descrive le pestilenze che hanno martoriato l'umanità e di cui avevamo oramai perso ogni ricordo fino all'arrivo del virus COVID-19. L'autore, nel suo libro scritto in uno stile comprensibile anche ai non specialisti, ci ricorda come le epidemie non siano estranee alla storia dell'umanità. Al contrario, solo la consapevolezza dell'esistenza di questi fenomeni che ciclicamente colpiscono la nostra specie può aiutarci a districarci nella marea di informazioni fasulle e a fornici gli strumenti razionali necessari per far fronte al momento di crisi che stiamo vivendo. Francesco Maria Galassi medico e paleopatologo si occupa dello studio delle malattie del passato è direttore Centro per l'antropologia forense, la paleopatologia e la bioarcheologia di Avola.

Neuer Archäologie-Podcast

In einer Kooperation mit Archäologie Schweiz haben zwei Studierende der Universität Basel, Sarah Wicki und Aaron Gwerder, den ersten Schweizer Archäologie-Podcast lanciert. In «Archäo.logisch» werden quer durch die Epochen Gäste zu unterschiedlichen Themen interviewt (teils auf Hochdeutsch, teils auf Schweizerdeutsch). So wurden in den ersten Folgen bereits die Grundlagen der Schweizer Archäologie erläutert, über die Pfahlbauer diskutiert und mit dem immer wiederkehrenden Klischee der Jäger und Sammlerinnen reinen Tisch gemacht. Diese und weitere Folgen von Archäo.logisch können direkt unter archaeo-logisch.buzzsprout.com oder überall wo es Podcasts gibt kostenlos angehört werden.

Un nouveau podcast d'archéologie

En coopération avec Archéologie Suisse, deux étudiant-es de l'Université de Bâle, Sarah Wicki et Aaron Gwerder, ont lancé le premier podcast d'archéologie en Suisse. Dans «Archäo.logisch», les personnalités interviewées s'expriment sur diverses thématiques à travers le temps (en allemand ou en suisse-allemand uniquement, pour

le moment...). Les premiers épisodes éclairent ainsi les fondements de l'archéologie en Suisse, évoquent les habitants des palafittes et font table rase du cliché récurrent du chasseur et de la cueilleuse. Ces épisodes d'Archäo.logisch et les suivants peuvent être écoutés gratuitement en suivant le lien archaeo-logisch.buzzsprout.com, et sur les principales plateformes de podcasts.

Il nuovo podcast di archeologia

In collaborazione con Archeologia Svizzera, due studenti dell'Università di Basilea, Sarah Wicki e Aaron Gwerder, hanno lanciato il primo podcast archeologico della Svizzera. In «Archäo.logisch», gli ospiti vengono intervistati su una grande varietà di argomenti (in parte in tedesco, in parte in svizzero tedesco) che ripercorrono le diverse epoche. Nei primi episodi sono stati spiegati i fondamenti dell'archeologia svizzera, si è parlato dei lacustri ed è stata fatta chiarezza sui luoghi comuni ricorrenti che concernono i cacciatori-raccoglitori. Questi e altri episodi di Archaeo.logisch possono essere ascoltati gratuitamente direttamente su archaeo-logisch.buzzsprout.com o sulle maggiori piattaforme di podcast.



Gletscherarchäologie

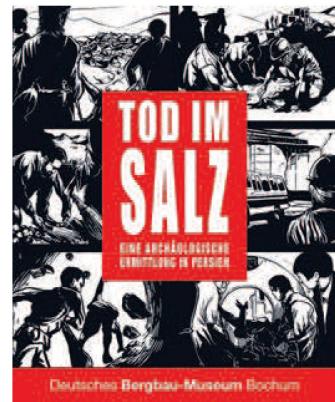
Kulturwandel in Zeiten des Klimawandels. Archäologie in Deutschland, Sonderheft 2/2021. Thomas Reitmaier (Hrsg.). 112 S., ca. 120 Abbildungen. WBG Theiss Darmstadt. ISBN 978-3-8062-4292-8, € 28.- (Hardcover, gebunden); € 15,- (Heft). Die Gletscher schmelzen – und geben auf der ganzen Welt archäologisch interessante Objekte preis, die während Jahrzehnten, Jahrhunderten oder Jahrtausenden im Eis konserviert waren. Diese kulturhistorisch bedeutsamen «Eisfunde» erzählen spannende Geschichten aus allen Epochen der Vergangenheit und tragen zur Klärung von Forschungsfragen bei. Weshalb waren Menschen in den Alpen und

auf Gletschern unterwegs? Mit welcher Ausrüstung? Was wissen wir über ihren Alltag, ihr Wirtschaften, ihr Zusammenleben? Im aktuellen Sonderheft der Zeitschrift Archäologie in Deutschland beleuchten verschiedene Archäolog*innen, Historiker*innen, Geograph*innen und weitere Expert*innen aus aller Welt diese und weitere Fragen aus unterschiedlichen Blickwinkeln. Die Publikation bietet erstmals eine globale Zusammenschau der wichtigsten Eis- und Permafrost-Fundstellen – von den Anden über die Rocky Mountains, Grönland, die Alpen und die mongolischen Steppen bis hin zum Mount Everest.

Tod im Salz

Eine archäologische Ermittlung in Persien. Thomas Stöllner, Abolfazl Aali, Natascha Bagherpour-Kashani (Hrsg.). 368 S., zahlreiche Abbildungen. Nünnerich-Asmus Oppenheim. ISBN 978-3-96176-141-8. CHF 34.- Seit fast 20 Jahren ist das antike Salzbergwerk von Chehrābād Douzlākh (Iran), wo bereits 1993 erste Mumienteile gefunden wurden, Gegenstand montanarchäologischer Untersuchungen. Die anlässlich der gleichnamigen Son-

derausstellung im Deutschen Bergbau-Museum Bochum erschienene Publikation umfasst 30 Beiträge zum aktuellen Forschungsstand rund um diesen iranischen Salzbergbau und vergleichbare Fundorte. Neben Berichten über Produktionsverfahren, Unglücksfälle, den Gesundheitszustand und die Ernährung der Bergleute sowie deren persönliche Lebenswelt steht dabei auch ein tragisches Einzelschicksal im Zentrum: Eine Graphic Novel des iranischen Zeichners Sasan Saedi erzählt in lebendigen Bildern den letzten Lebenstag des um 400 v.Chr. verunglückten achämenidischen Arbeiters, Salzmann 4, der bereits kurz nach seiner Ankunft im Salzbergwerk bei einem Grubenverbruch erschlagen wurde ...



**XXIII
1998-2021
MEDITERRANEAN
EXCHANGE OF
ARCHAEOLOGICAL
TOURISM**
www.bmta.it

Follow us: ARCHEO ARCHEOSTORIE #BMTA2021

Paestum Salerno • Italy
November 25th - 28th 2021
Tabacchificio Cafasso
Basilica
Archaeological Park • National Museum

international media partners

ANTIKE WELT

ARCHÄOLOGIE
IN DEUTSCHLAND

ARCHEOLOGIA

as.

archaeology

Dossiers
ARCHÄOLOGIE



E x p o s i t i o n s

S u i s s e

Avenches, Musée Romain

Tour de l'amphithéâtre, ma-di 10-17h (01.04.-30.09.); ma-di 14-17h (01.10.-31.10.); me-di 14-17h (01.11.-31.01.), www.aventicum.org: Les Experts à Aventicum, ou comment vivaient les habitants de la capitale des Helvètes. Prolongée jusqu'au 9 janvier 2022.

Biel/Bienne, NMB Neues Museum Biel

Seevorstadt/Faubourg du Lac 52, ma-di 11-17h, www.nmbiel.ch: Révolutions au travail dès 1800.

Hauterive, Laténium

Espace Paul Vouga, ma-di 10-17h, www.latenium.ch: Des choses. Jusqu'au 9 janvier 2022.

Lausanne, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire

Espace Arlaud, Place de la Riponne 2bis, me-ve 12-18h, sa-di 11-17h, www.mcah.ch: Froid. Jusqu'au 23 janvier 2022.

Lausanne-Vidy, Musée romain

Chemin du Bois-de-Vaux 24, ma-di 11-18h, www.lausanne.ch/mrv: Dieu & fils. Dès le 13 novembre 2021.

Schaffhausen, Museum zu Allerheiligen

Klosterstrasse 16, Di-So 11-17h, www.allerheiligen.ch: Bis auf die Knochen. Was Gräber erzählen. Bis 28. November 2021.

St. Gallen, Historisches und Völkerkundemuseum

Museumstrasse 50, Di-So 10-17h, www.hmsg.ch: Mittelalter am Bodensee. Wirtschaftsraum zwischen Alpen und Rheinfall. Ab 1. Oktober 2021. ¹

Zug, Museum für Urgeschichte(n)

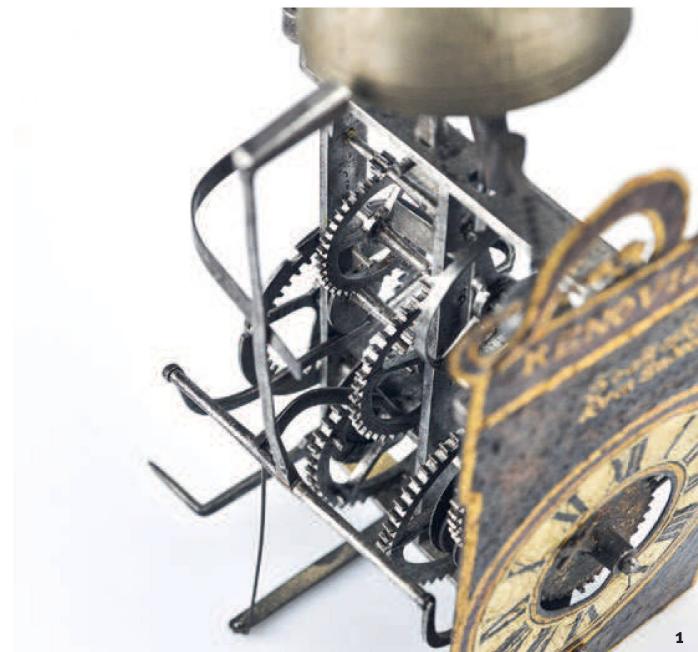
Hofstrasse 15, Di-So 14-17h, www.urgeschichte-zug.ch: Mondhörner: Rätselhafte Kultobjekte der Bronzezeit. Bis 24. Oktober 2021

Zürich (Maur, Pfäffikon, Wetzikon, Mönchaltorf)

Verschiedene Ausstellungen und Veranstaltungen durch den Verein Zukunft UNESCO-Welterbe Pfahlbauten Pfäffikersee/Greifensee. Aktuelle Informationen auf www.die-pfahlbauer-in.ch/ausstellungen

Zürich, Landesmuseum

Museumstrasse 2, Di-Mi, Fr-So 10-17h; Do 10-19h, www.nationalmuseum.ch: Menschen – in Stein gemeisselt. Bis 16. Januar 2022



P r o g r a m m e a n n u e l A S

26. Sep.

Zürich. Matinéekonzert mit Moirai. Wa vunde man sament so manig liet? - Musik aus dem Codex Manesse

2. Okt. / oct.

Zürich. Menschenförmige Stelen der Jungsteinzeit im Landesmuseum/Dialogische Führung mit den Ausstellungskurator*innen, exklusiv für AS.

Zurich. Stèles anthropomorphes du Néolithique au Musée national. Visite en dialoguant avec les commissaires de l'exposition, en exclusivité pour AS.

19. Nov.

Zürich. Wie alt ist... ? Ein Besuch im 14C-Labor der ETH Zürich. Geführter Rundgang hinter die Kulissen mit Irka Hajdas, Laboratory of Ion Beam Physics (DE/EN).

É t r a n g e r

Freiburg i.Br. (D), Colombischlössle

Rotteckring 5, Di-So 10-17h, <http://www.freiburg.de>: freiburg.archäologie – Leben vor der Stadt. Bis 9. Januar 2022

Informationen zum Jahresprogramm

Details zu den Veranstaltungen, zu Anmeldung, Kosten und Teilnehmerzahl sowie aktuelle Informationen zur Durchführung auf www.archaeologie-schweiz.ch.

Informations sur le programme annuel

Vous trouverez des détails sur ces manifestations, sur les inscriptions, les prix et le nombre de participants, ainsi que l'actualité du déroulement des excursions sur www.archeologie-suisse.ch.

C o n f é r e n c e s

27. Sep. 2021

Zürich. Barbara Fath und Christian Harb, 10 Jahre Welterbe Pfahlbauten – eine unsichtbare Schatzkammer feiert Jubiläum.

12 oct. 2021

Lausanne. Sébastien Guillet, Paléoclimatologie: faire revivre les climats du passé.

14. Okt. 2021

Pfäffikon ZH. Albert Hafner, Prähistorische Pfahlbauten um die Welt.

24. Okt. 2021

Zug. Rita Gautschi, Sonne, Mond und Sterne als Zeitmesser in der Bronzezeit.

25. Okt. 2021

Zürich. Jacqueline Perifanakis und Luca Tori, Menschen – in Stein gemeisselt. Eine neue archäologische Wechselausstellung zu neolithischen anthropomorphen Stelen im Landesmuseum Zürich.

9 nov. 2021

Lausanne. Manuel Mottet, Sion – Don Bosco: nouvelle nécropole du Néolithique final.

15. Nov. 2021

Zürich. Jonas Blum, Monika Isler und Sofie-Kristin Schendzielorz, Referate von Studierenden.

24. Nov. 2021

Luzern. Andrea Schaer, Die Bronzehand von Prêles (BE) – Neueste Resultate.

7 déc. 2021

Lausanne. Matthias Flück, La muraille romaine d'Avenches/Aventicum: construction et reconstitution.

13. Dez. 2021

Zürich. Claire Ries, Siedlung, Werkplatz und Verteilerzentrum – Die neu entdeckte jungsteinzeitliche Seeufersiedlung von Immensee-Dorfplatz.

Informations et lieux des conférences

Lausanne. 19h, Place de la Riponne, Aula 3^e étage. Info: Association des amis du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Cercle vaudois d'archéologie www.mcah.ch/amis

Luzern. 10h, Mittelschulzentrum am Hirschengraben 10. Info: Archäologischer Verein Luzern, avlu.ch

Pfäffikon ZH. 19h, Chesselhuus, Tumbelenstr. 6. Info: Verein Zukunft UNESCO Welterbe Pfahlbau Pfäffikersee/Greifensee, www.die-pfahlbauer-in.ch

Zug. 15h, Hofstrasse 15. Info: Archäologischer Verein Zug www.urgeschichte.ch.

Zürich. 18h30 (am 27.9. 19h15), Hörsaal KO2-F-150, Universität Zürich Zentrum. Info: Zürcher Zirkel für Ur- und Frühgeschichte www.zuercher-zirkel.ch



Legen Sie as. unter den Weihnachtsbaum!

Mit einem Abonnement von as. verschenken Sie viermal im Jahr spannende Dossiers zu archäologischen Themen, aktuelle Berichte zu neuen Forschungen und News aus der Schweizer Archäologie. Geschenkabonnements können direkt auf www.archaeologie-schweiz.ch unter der Rubrik «Zeitschrift as.» bestellt werden.

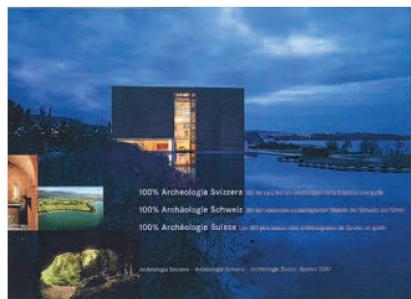
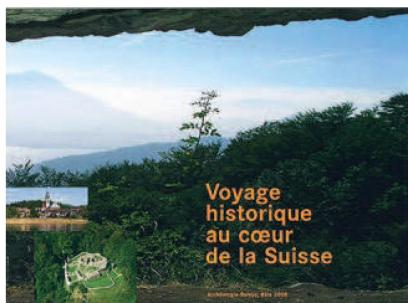
Als Dank für Ihre Bestellung bis zum 1. Dezember 2021 schenken wir Ihnen einen unserer handlichen archäologischen Führer, wählen Sie aus!

www.archaeologie-schweiz.ch

Déposez as. sous le sapin!

Avec un abonnement à la revue as., vous offre quatre fois par an des dossiers sur des thèmes archéologiques passionnantes, des informations sur les recherches en cours et des nouvelles de l'archéologie suisse. Vous pouvez commander un abonnement-cadeau sur notre site internet, dans la rubrique «Revue as.».

En remerciement de toute commande effectuée avant le 1^{er} décembre 2021, nous vous offrons l'un de nos guides archéologiques – à vous de choisir sur notre site! www.archeologie-suisse.ch



Metti as. sotto l'albero di Natale!

Con un abbonamento ad as. regalate quattro volte all'anno dei dossier appassionanti su temi archeologici, degli articoli sulle ricerche più recenti e le novità dal mondo dell'archeologia svizzera. Gli abbonamenti regalo possono essere ordinati direttamente sul nostro sito nella rubrica «La rivista as.».

Come ringraziamento per il vostro ordine effettuato entro il 1° dicembre 2021, riceverete in omaggio una delle nostre pratiche guide archeologiche a scelta! www.archeologia-svizzera.ch